

Atelier sur les sols dans la région Méditerranéenne : Utilisation, gestion et perspectives d'évolution. Synthèse et conclusions

Lasram M.

Etat de l'Agriculture en Méditerranée. Les sols dans la région méditerranéenne : utilisation, gestion et perspectives d'évolution

Zaragoza : CIHEAM
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 1(2)

1993
pages 257-261

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=95605241>

To cite this article / Pour citer cet article

Lasram M. **Atelier sur les sols dans la région Méditerranéenne : Utilisation, gestion et perspectives d'évolution. Synthèse et conclusions.** *Etat de l'Agriculture en Méditerranée. Les sols dans la région méditerranéenne : utilisation, gestion et perspectives d'évolution* . Zaragoza : CIHEAM, 1993. p. 257-261 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 1(2))



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Atelier sur les sols dans la région Méditerranéenne : Utilisation, gestion et perspectives d'évolution Synthèse et conclusions

M. LASRAM
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
CIHEAM
PARIS
FRANCE

L'atelier sur les sols dans la région méditerranéenne s'est tenu à Tunis du 15 au 17 novembre 1992. La première journée était consacrée à une tournée dans la région de Kairouan, au centre de la Tunisie, au cours de laquelle des travaux de CES, de consolidation de banquettes par des plantations et des lacs collinaires ont été visités.

Les deux dernières journées, réservées aux travaux de l'atelier, ont regroupé une trentaine de participants, représentant huit pays méditerranéens, la Commission des Communautés Européennes, la FAO, l'UNESCO ainsi que des organismes de recherche en Europe.

Dix-huit communications ont été présentées et discutées autour des thèmes suivants :

- i. Désertification et gestion des sols en milieu aride.
- ii. Abandon des terres.
- iii. Utilisation des terres sous irrigation.
- iv. Zones péri-urbaines et péri-industrielles.
- v. Systèmes de surveillance et transfert d'informations.

Les participants à l'atelier ont convenu tout d'abord de définir la région méditerranéenne d'étude comme étant la frange réellement méditerranéenne se trouvant dans la délimitation isoclimatique méditerranéenne, bien définie. Mais l'on devra se référer à l'ensemble du territoire des pays riverains de la Méditerranée.

Le problème des définitions de certains termes a aussi été soulevé par le groupe de réflexion et il a été convenu que les définitions de termes tels que : intensification, zones marginales, dégradation, etc., seraient prises de manière très relative selon les cas, car les définitions valables pour le Nord ne sont pas forcément applicables intégralement au Sud. L'examen de la situation des terres agricoles dans les pays du pourtour méditerranéen a permis d'identifier et de sérier les problèmes posés à la gestion des sols. Ces problèmes, provoqués le plus souvent par les conditions climatiques, par l'homme, par la nature même de ces sols et parfois par les conditions économiques qui prévalent pour un produit agricole ou pour un système de production, sont soit communs aux pays méditerranéens, soit spécifiques à certaines régions.

Les contraintes et les problèmes communs à la région méditerranéenne sont principalement :

- i. L'érosion hydrique.
- ii. L'environnement, mais perçu et traité différemment par les pays du Nord et ceux du Sud.
- iii. La pression de l'urbanisation sur les terres agricoles.

Les contraintes spécifiques aux pays du Sud concernent essentiellement la pression sur les terres de parcours, la désertification et la salinisation des sols dans les zones irriguées.

Dans les pays du Nord, c'est principalement l'abandon des terres qui pose des problèmes quant à l'avenir de ces terres et à la mise en oeuvre de stratégies pour leur gestion.

Il apparaît que, dans tous ces domaines, de nombreuses recherches sont conduites isolément par les différents pays et parfois de manière concertée entre plusieurs équipes et que d'importants résultats et acquis ont été accumulés. La circulation de l'information et la mise à disposition de ces expériences au profit des différentes équipes intéressées revêt une grande priorité. Le fossé qui existe entre les connaissances disponibles et les pratiques au niveau des exploitations est grand et il y a lieu de combler cette insuffisance par un meilleur transfert des acquis sur le terrain.

Une approche intégrée et multidisciplinaire est nécessaire pour étudier les thèmes liés au sol, en appréhendant en même temps que les sols, les plantes, l'eau et les systèmes de production. Mais il faudra aussi mettre davantage l'accent sur les aspects socio-économiques en les intégrant aux programmes de recherche, au lieu de les considérer en parallèle.

Les priorités de recherche doivent être fixées en fonction des analyses de situation de chaque pays. Dans ce contexte les nombreuses connaissances empiriques locales et les pratiques traditionnelles ayant fait leur preuve doivent être exploitées et mieux valorisées.

En matière de gestion des terres dans les zones arides : une attention particulière doit être donnée aux aspects suivants :

- i. L'évaluation et le suivi du processus de désertification.
- ii. L'adoption de toutes les mesures et des techniques permettant une meilleure utilisation des ressources, sans oublier les aspects relatifs à la conservation de la flore et de la faune.
- iii. La nécessité de prendre en compte les aspects socio-économiques dans la conception des stratégies nationales en matière de lutte contre la désertification.
- iv. La mise en oeuvre de mesures préventives permettant de limiter les risques de désertification à côté des interventions nécessaires sur les zones déjà affectées.
- v. La nécessité d'intégrer les programmes de lutte contre la désertification dans les approches d'aménagement du territoire et de développement, d'abord au niveau local, puis national.

En matière de coopération internationale sur les zones arides, il conviendra d'identifier les complémentarités et les thèmes nécessaires à couvrir. On pourra déterminer les domaines de recherche communs, même si certaines composantes des programmes de recherche semblent à priori éloignées. Les études comparatives de cas sont très enrichissantes tant sur le plan méthodologique que sur celui de l'exploitation des résultats.

Sur les sols en pente, les risques de dégradation des sols par l'érosion hydrique sont considérables. Bien que les techniques de lutte contre l'érosion soient relativement bien connues, les programmes de protection ne touchent encore qu'une partie minime des terres menacées, vu les moyens considérables nécessaires.

La participation des agriculteurs à cet effort et l'adoption de techniques culturales adéquates permettant de limiter les risques d'érosion sont les deux principales orientations qui se sont dégagées des présentations et des discussions du groupe.

D'une manière générale, la gestion des terres dites "marginales" devrait reposer sur des résultats de recherches visant à concevoir des modèles d'aménagement qui soient en équilibre avec des situations limites d'exploitation à condition de préserver la pérennité des ressources naturelles. Il s'agira donc de trouver des techniques qui permettent de produire mais en même temps de préserver les

ressources, au lieu de recourir à des politiques de subventions.

Dans le domaine du processus d'abandon des terres, observé dans les pays du Nord, les questions suivantes ont retenu l'attention des participants :

- i. Les produits méditerranéens sont-ils compétitifs avec les produits du Nord de l'Europe et dans quelles conditions ?

Certes il n'est pas possible de généraliser, mais certains problèmes se posent pour les produits tels que la viande et le lait, où le Nord est plus compétitif.

Néanmoins, il faudra prendre en considération les aspects de qualité qui peuvent conférer aux produits méditerranéens une spécificité leur permettant de maintenir une place sur le marché.

- ii. Les terres agricoles sont abandonnées dans certaines régions d'Europe pour des raisons essentiellement socio-économiques et écologiques. Mais, il est nécessaire de maintenir les populations rurales, surtout si elles veulent continuer à vivre et à maintenir leurs traditions et leur culture dans ces régions.

L'avenir de ces régions nécessite une approche de développement intégré où seront prises en considération les différentes nécessités des populations et leurs activités actuelles et potentielles. Il s'agira en particulier d'intégrer les actions autres qu'agricoles (artisanat, chasse, etc.) dans les solutions alternatives.

- iii. Les aspects environnementaux sont importants à prendre en considération. Mais, la conception et la mise en oeuvre de mesures de protection de l'environnement diffèrent entre le Nord et le Sud de la Communauté d'une part, et le Nord et le Sud de la Méditerranée, d'autre part.
- iv. Les définitions des termes tels que "extensification" et "marginalisation" doivent être relativisées, comme cela a été déjà signalé plus haut.

En matière d'utilisation des sols en irrigué, on doit veiller en particulier :

- i. À la bonne conception et à l'entretien des systèmes de drainage.
- ii. À l'utilisation des techniques d'irrigation et de culture adéquates.
- iii. Au suivi de l'évolution de la qualité des sols sous irrigation.
- iv. À l'exploitation du matériel végétal adapté aux conditions de salinité.

Les connaissances et les expériences accumulées par certains pays devraient être mises à la disposition de l'ensemble des pays de la région.

Concernant l'impact de la croissance urbaine et industrielle sur les terres agricoles, il y a lieu tout d'abord de souligner que les villes, dans la région méditerranéenne, se sont développées dans les régions fertiles. La croissance péri-urbaine et industrielle se poursuit et la pression sur certaines terres à bonne vocation agricole devient inquiétante dans de nombreuses situations.

L'allocation conflictuelle des ressources devrait suivre une planification harmonisée de l'utilisation des terres selon des critères techniques (qualité des sols), économiques et esthétiques (aménagement harmonieux du paysage) en essayant de les concilier avec les choix fixés par les pouvoirs publics.

Durant les débats, il a été souligné l'importance d'adopter une approche globale dans l'étude des transformations et des évolutions des sols, sans séparer dans l'analyse les zones irriguées, ou les zones péri-urbaines du reste du territoire. A côté des techniques classiques d'observation sur le terrain, les outils nouveaux tels que la télédétection, peuvent aider à cet effet, notamment en matière de cartographie sur l'état des sols et de la végétation.

Les participants ont formulé les principales recommandations suivantes :

1. Les acquis de la recherche sur les techniques de gestion et de protection des sols pourraient être valorisés par la rédaction de manuels pratiques "méditerranéens" et par leur large diffusion dans les pays de la région.

Les premiers thèmes qui pourraient être considérés seraient les suivants :

- * Techniques et pratiques de lutte contre la désertification.
 - * Techniques de lutte contre l'érosion et pratiques de conservation des eaux et des sols.
 - * Gestion rationnelle et amélioration des parcours.
 - * Pratiques efficaces de drainage et bonification des sols salinités.
2. Les références des cartes et des études concernant les sols, disponibles dans les pays méditerranéens, pourraient être rassemblées dans une banque de données, de manière à mettre ces informations à la disposition des équipes intéressées dans les pays de la région, qui pourraient les demander en fonction de leurs besoins, notamment pour des études comparatives.
 3. Les recherches sur les aspects socio-économiques, la législation et le marché foncier sont à développer.
 4. Les zones "marginales" restent sous-analysées et peu étudiées. Il est nécessaire de mieux connaître ces régions et leur population. Les chercheurs doivent trouver des solutions et proposer des alternatives pour valoriser ces régions marginales.
 5. En matière de formation continue, le CIHEAM organise déjà des cours spécialisés de courte durée dans divers domaines intéressant la gestion des sols :

- * Pastoralisme.
- * Récupération des terres après les incendies de forêts.
- * Gestion des zones marginales.
- * Utilisation des eaux chargées.

D'autres cours sont envisagés au cours des prochaines années :

- * Lutte contre la désertification.
- * Développement des oasis.
- * Les techniques de C.E.S.

D'autres thèmes pourraient être proposés selon les besoins et les priorités des pays.

6. En matière de recherche coopérative, on devrait :
 - * Susciter des projets de recherche sur les sols sur des aspects d'intérêt commun entre les pays.

Le CIHEAM peut jouer le rôle de catalyseur pour rapprocher les équipes et leur permettre de formuler leurs propositions.

 - * Favoriser les actions de recherches multidisciplinaires, en particulier pour dépasser l'analyse des contraintes physiques pures et simples et aborder les stratégies d'approches plus globales.
 - * Faciliter les contacts pour les scientifiques des pays du Sud avec leurs collègues des pays du Nord, notamment pour assister aux réunions scientifiques organisées dans le cadre de programmes et de projets européens.
 - * Envisager et proposer des actions de recherche au niveau international. Les chercheurs nationaux doivent disposer d'outils leur permettant d'évaluer la situation sur le terrain selon des méthodologies et des outils communs entre les pays.

Enfin, les participants, tout en appréciant l'organisation du présent atelier, estiment qu'il est difficile de débattre de la gestion des sols et de leur évolution sans aborder l'eau, la forêt, les produits et l'environnement. Une analyse plus globale des réflexions sectorielles actuellement en cours au CIHEAM semble donc nécessaire.